



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Lucien

Divisé En Deux Parties

Lucianus <Samosatensis>

Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697

Dialogue de Venus & de Cupidon

urn:nbn:de:hbz:466:1-45077

DIALOGUE

DE VENUS ET DE CUPIDON.

VENUS. **D**Où vient, petit Amour, que tu domptes tous les dieux, & moy-même qui suis ta mère, & que tu ne peux rien sur Pallas, comme si pour elle ton carquois estoit sans flèches, & ton flambeau sans chaleur?

CUPIDON. C'est que je l'aprehende.

VENUS. Mais Mars est bien plus furieux, & tu ne l'aprehendes point.

CUPIDON. Il me rend les armes volontairement, & m'appelle à son secours; au lieu que Pallas me regarde de travers, & un jour qu'il m'arriva de l'aprocher, Si tu me touches, dit-elle, je te perceray de mon dard, ou te prenant par le pied, te précipiteray dans les enfers. D'ailleurs, elle a le regard terrible; & est effroyable avec son casque & son bouclier où l'on voit briller la tête de Meduse, coëffée de serpents.

VENUS. Mais tu crains Pallas & la Gorgone, & n'aprehendes ni Jupiter ni ses foudres; les Muses mêmes qui n'ont ni foudre ni Gorgone sont à l'épreuve de tes traits.

CUPIDON. C'est que je les respecte, & qu'elles ont quelque chose de venerable, outre qu'elles me divertissent par leurs chansons, & qu'il n'y a point d'aparance de rendre le mal pour le bien.

VENUS. Et Diane que t'a-t-elle fait?

CUPIDON. Elle a quelqu'autre amour dans la tête.

VENUS. Quel?

CUPIDON. Celuy de la chasse qui la fait broiller par les forets, où je ne la sçaurois suivre: Mais, pour son frere, quoy qu'il soit excellent Archer....

VENUS. Je sçay bien ce que tu veus dire; que tu l'as souvent blessé de tes dards.